

Edito #9

Dorota Walczak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1353>

DOI : [10.4000/slavica.1353](https://doi.org/10.4000/slavica.1353)

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Référence électronique

Dorota Walczak, « Edito #9 », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 9 | 2013, mis en ligne le 15 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/1353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.1353>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Edito #9

Dorota Walczak

- 1 Le thème de ce neuvième numéro qui est consacré à l'érotisme et à la sexualité dans une approche polyphonique des cultures et lettres slaves s'avère être un défi à double tranchant. Nous vivons actuellement dans un monde où l'impact médiatique de la société semble au premier abord et depuis longtemps lever le voile sur des fruits jadis défendus. Il en va de même dans la littérature et sa réception : citons l'exemple le plus marquant de la révolution sexuelle des années 1960. Or, il est évident que depuis les prestations symboliques de Joséphine Baker dans les années 1920 et les *gay-prides* récentes, depuis *On the Road* de Jack Kerouac et ses semblables, c'est surtout dans leur mode d'expression que les littératures slaves, flirtant avec les acquis occidentaux, ont évolué, la révolution « sixties » ayant été le véritable cap. Ajoutons que le monde contemporain aux allures libres, voire libertines se reflète particulièrement bien dans les jeunes littératures slaves des années 1990 et du début du XXI^e siècle, dans lesquelles il apparaît tout-puissant et sans complexe. Les écrivains qui étaient jusque-là les plus concernés par les sujets liés à la lutte politique vont abandonner les schémas romantiques et l'esthétique de la fin du XIX^e siècle afin d'explorer leurs propres motivations d'écriture qui se traduisent dans de nouveaux sujets et langages originaux jusque-là peu développés ou inexistants comme dans *Lubiewo* de Michał Witkowski (2004). Avec cette nouvelle vision, les chercheurs se mobilisent aussi pour présenter d'une manière scientifique cette littérature homo-érotique, par exemple, et en débattre. Ainsi, dans *Homo niewiadomo* (2007), Błażej Warkocki analyse entre autres le célèbre roman de Witkowski cité ci-devant. Mais les changements se ressentent aussi dans la littérature post-féministe et postmoderne, dans les nouveaux codes de comportement et d'expression qui se développent dans les sciences humaines autour des catégories fort différentes les unes des autres et aux poids divers (la poésie cyber-érotique, le corps post-humain, la performance d'un corps [non-]engagé). Il est certain que depuis les sonnets de Pétrarque et *Obloko v Štanakh* (*Le nuage en pantalon*) de Vladimir Majakovskij, les moyens d'expression, la vision du corps ainsi que la façon de présenter la recherche littéraire et scientifique le concernant ont considérablement évolué.

- 2 De plus, il subsiste une certaine lacune et une certaine gêne lorsqu'il s'agit d'aborder sérieusement ce thème ; les scientifiques qui le font ne sont pas si nombreux et ne sont pas à l'abri d'une formulation déjà étiquetée. En effet, rares sont les courageux qui osent s'attaquer au sujet de l'érotisme sous un angle nouveau sans minauderie, sans clin d'œil, sans scandale exhibitionniste et sans sourire qui se voudrait significatif. Il apparaît en même temps que les anciens symboles, genres et moules poétiques sont toujours d'application. On se tourne vers de vieux paramètres dans la recherche sur l'érotisme. Dans de nombreux cas pourtant, la vivacité des écrits autour de ce sujet est certifiée par une production littéraire, cinématographique et plastique d'une vraie originalité et d'une grande envergure.
 - 3 Ainsi, *Slavica Bruxellensia* a invité des spécialistes de littérature slave issus de différents pays à participer à une nouvelle forme d'entretien qui se veut être une enquête sur l'état des lieux de la recherche sur le thème « érotique ». Nous proposons aussi dans ce numéro la lecture des articles de Justyna Bajda, Michał Kruszelnicki, Jessy Neau et Sophie Teulière, ainsi qu'une « Excellensia » consacrée aux poèmes érotiques avant-gardistes du Polonais Jan Brzękowski. Les côtoieront la traduction inédite de poèmes de l'écrivain serbe Miroslav Antić (1932, 1986) réalisée par Jovana Slijepčević et Anthony Gaudillère et, comme toujours, des recensions d'ouvrages scientifiques.
 - 4 Je remercie chaleureusement toute l'équipe de la Rédaction pour le travail considérable sur ce numéro et je remercie surtout nos auteurs pour leur contribution.
-

AUTEUR

DOROTA WALCZAK

Responsable de la Chaire de Polonais, section de Langues et Littératures modernes, option Slaves, de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique) ; Rédactrice en chef de *Slavica Bruxellensia*